

	Derrien Jean-Marie : Né le 18-03-1854 à Roscoff ; 1878, prêtre ; 1879, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix ; 1898, vicaire de Plourin-lès-Morlaix ; décédé le 19-05-1901. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1901 p. 329-330.
--	---

M. DERRIEN, recteur de Plourin-Morlaix, a succombé également aux étreintes d'une maladie de langueur qui depuis plusieurs années le faisait souffrir, sans jamais lui arracher une plainte.

Il y a environ quinze jours, nous écrit-on, pris de suffocations au milieu de la nuit, il demanda les derniers sacrements. Le lendemain, il paraissait mieux, mais la maladie suivait son cours et lui-même ne se faisait aucune illusion. Quatre jours avant sa mort, il disait à son frère : « Ne t'éloigne pas et reviens bientôt ; dimanche, tu sais, c'est le grand jour ! » Il répéta souvent ces paroles. Était-ce un pressentiment ?... Dimanche, 19 Mai, à 5 heures du matin, au son de l'Angélus, il rendait doucement son âme à Dieu : il y avait trois ans, jour pour jour, depuis sa nomination à la paroisse de Plourin, où il laisse d'unanimes regrets... –

M. Derrien (Jean-Marie) était né à Roscoff, le 18 Mars 1854, et fut ordonné prêtre, le 10 Août 1878. D'abord vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix (1879-1887), puis aumônier de l'Hospice pendant près de onze ans, il donna ses forces sans compter dans ce laborieux ministère. Sa santé était déjà bien compromise, quand il fut nommé, le 19 Mai 1898, recteur de Plourin.

Un correspondant, qui signe « un ami », nous envoie les détails suivants sur ses funérailles : « C'est encore une figure aimée qui vient de disparaître ! Lundi, une foule nombreuse conduisait jusqu'à la tombe, qu'il avait lui-même désignée, le cher M. Derrien, le zélé recteur de Plourin. Aux paroissiens s'étaient joints les habitants de Saint-Mathieu et les malades de l'hospice de Morlaix, qui pleuraient, les uns leur ancien vicaire, les autres leur aumônier tant regretté. Dans l'assistance pieuse, on remarquait encore les Dames de Saint-Thomas de Villeneuve, les Filles du Saint-Esprit, les Religieuses de Saint-Méen, venues pour rendre un dernier hommage au bon prêtre qui avait été sur la terre l'ami de leurs malades, pensionnaires ou élèves. Enfin, près de cinquante prêtres entouraient le catafalque de celui qui fut, sous tous les rapports, un excellent confrère. M. le chanoine Le Goff, curé-archiprêtre de Saint-Pol de Léon, a fait la levée du corps ; M. Thépaut, recteur de Saint-Melaine, assisté de MM. Queynec et Nihouarn, a chanté la messe, et M. le chanoine Le Duc, curé-archiprêtre de Morlaix, a donné la suprême bénédiction à la dépouille mortelle de celui que, trois ans auparavant, il plaçait à la tête de la paroisse. »

Un service de huitaine pour le repos de l'âme de M. Derrien sera chanté à Plourin, le jeudi 30 Mai, à 10 heures.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 24 Mai 1901, p. 329.